

Promenade du 26 Août 2006

La Tour de la Massane

Le groupe se compose de 17 personnes (et un chien). Bernard Rieu se propose de nous commenter l'ascension de la Tour de la Massane.

Nous partons vers 8 heures 45 du bassin citerne (route du Mas Christine). Nous prenons la montée près de la piste caillouteuse en observant principalement des bruyères arborescentes. Sous les chênes verts, Bernard Rieu nous indique les ruines d'un ancien moulin. Parmi la végétation, se trouve aussi l'emplacement d'un puits à glace. Là se trouvent les limites du Vieil Argelès. On aperçoit le Mas Piquemal (actuel Mas de l'Ours) où se trouve une source (Fontfrède). Près de là, on ramassait le quartz blanc (guill) pour faire du verre.

On continue par les « Vacants Communaux de Vallmalenya » 740 ha qui étaient des terres de l'Abbaye de St- Genis. On a reboisé avec des sapins de Céphalonie et des merisiers dans les années 1985/1990. On aperçoit des alpages envahis par la broussaille. On voit quelques frênes et beaucoup de sorbiers (sorbus séria) dont le fruit ressemblant à une pomme va donner le nom de Massane.

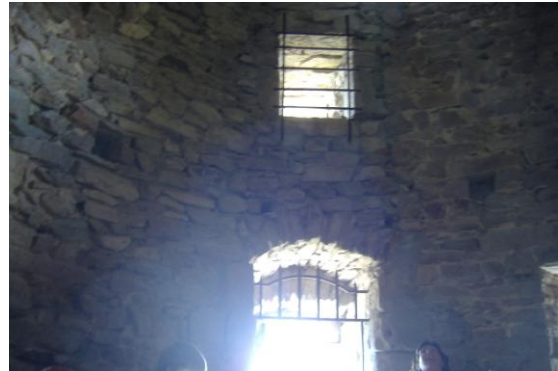


On prend la traverse vers la Font Andreu bien ombragée et bien alimentée en eau. On observe des érables sycomores (feuilles rougeoyantes) et des églantiers (gratte-culs). Puis on parcourt la châtaigneraie parsemée de grands houx.

Vers 10 heures 15, on arrive au Col de la Massane par le chemin rural. C'est là qu'eût lieu le passage de Philippe le Hardy conduit par les moines de Saint André et/ou de Sant Pere de Rodes. On admire le panorama, Valbonne, Collioure, le Rimbau. Une vache « Massane » nous guette. Un vol de cigognes nous intrigue. Pendant la pause, Bernard Rieu nous lit les « Chroniques Médiévales » relatant les combats de Philippe le Hardy contre Pierre II d'Aragon à propos de la Sicile. Une croisade ordonnée par le Pape fut organisée, le Roussillon appartenait aux Rois de Majorque, les « Almogavares » étaient à Panissars (le Perthus), le Comte

d'Empuries au Col de Ballaury (Banyuls), le Roi de France passe avec 1000 cavaliers et 2000 soldats par la vallée de Lavail vers le Col, puis la Guardia Quercorb. Le col est un lieu étroit et difficile d'accès « le Pas Estret ». Il y a aussi une croix gravée dans le rocher.

Nous partons vers la Tour de Perabona (Massane). Bernard Rieu nous fait pénétrer à l'intérieur et nous en explique la restauration. Sous les directives d'Yvan Séraphin qui réalisa des « voûtes de décharges » au dessus des archères, les murs ont été stabilisés et la voûte reconstituée (coffrage réalisé par les ateliers municipaux). De la Tour nous pouvons observer le Mas Cristine, le Mas d'en Jordi, le Mas Ravaner, le Mas d'en Selve et le « Chemin de l'Eau » vers Port-Vendres.



Nous descendons vers la Guardia qui comptait 50 soldats lors de l'attaque. On trouve les vestiges d'un fortin entre le Ravaner et le Roc d'el Corb. Des murs épais s'adossent à des rochers taillés. Une autre croix marque le territoire. Cent mètres plus loin, nous arrivons à la Place d'Armes. Nous continuons par la « hêtraie relique du quaternaire » qui abrite des carabes et scarabées endémiques. Nous prendrons le repas près du refuge du Laboratoire Arago et de la rivière Massane qui jaillit entre les galets.

Après l'apéritif copieux et le pique-nique sympathique, Bernard Rieu nous explique que la Mission Racine qui aménageait le littoral projetait une route touristique du Col de l'Ouillat au Mas Cristine. Une bataille écologique et l'opposition des éleveurs permirent le classement de la zone en Réserve Naturelle en 1973.



Vers 14 heures 30, nous prenons le chemin du retour en remarquant beaucoup de champignons « langues de bœuf » (amadou) sur les hêtres. Une halte au Cortal del Porc (vacher) et le retour vers la Place d'Armes commence la descente. Nous

remarquons encore des hêtres parmi la châtaigneraie, des daphnés à feuilles de laurier, de la rûe (plante utilisée par les éleveurs) « qui té ruda, déu l'ajuda ». Il y a une vraie biodiversité : noisetier, chêne vert, érable, houx.

Sur le chemin, on remarque une « plaça Carbonaria » : l'accès des charrois étaient difficile pour transporter le bois, on le réduisait en charbon de bois. Bernard Rieu nous explique les conflits avec Collioure qui, amputé du territoire de Port-Vendres, revendiquait la forêt de la Massane. A la Sant Vicens (16 Août) les reliques étaient portées d'une barque vers le village par la plage, les Argelésiens y déposaient des « cagnots » très piquants, ce qui faisait crier les pauvres porteurs.



Au Roc del Corb, vers 15 heures 30, on prend la piste en observant l'Abbaye Cistercienne de Valbonne et ses bâtiments des frères convertis. En descendant, on remarque des peupliers, des châtaigniers, des cerisiers sauvages, des « gatsalzes », de la lambrusque (vigne originelle) et du sureau.

Retour vers 16 heures 30 à la citerne, où après cette belle journée ensoleillée, le petit groupe se quitte, prêt à d'autres projets de randonnées.

